

LES FILMS DE FRANCE  
PRÉSENTENT:

ANDRE LEFAUR

DAN

# L'ARISTO

Scenario de G. DOLLEY et BERTHOMIEU  
avec

JOSETTE DAY  
ANDRÉ ROANNE

PARISYS  
RAYMOND CORDY  
et  
MARGUERITE  
MORENO  
UN FILM DE  
BERTHOMIEU





# L'ARISTO



## DISTRIBUTION

**André LEFAUR** .. L'Aristo

**Raymond CORDY** .. Bernu

**Josette DAY** .. Suzy

**André ROANNE** .. Pierre

**PARISYS** .. Esmeralda

**MÉRAL** .. Ludo

**G. DUBOSC** .. Justin

**DIENER** .. Le Notaire

**FLORENCIE** .. L'Ambassadeur

**G. MAUGER** .. Le Patron

**Jane GRUMBACH** .. L'Ambassadrice

**F. CARRON** .. Taxigelstein

**Pierre MORENO** .. Gonzalès

**PIERSON** .. La Patronne

et

**Marguerite MORENO** M<sup>me</sup> Legrand-Lelong

MUSIQUE NOUVELLE DE **G. VAN PARYS**

ROBES DE LA MAISON "JENNY"



# L'ARISTO

raconté par Bernu

Faut vous dire qu'à cette époque on était homme-sandwich, l'Aristo et moi; on habitait tous les deux sur la zone dans une cabane en bois...

L'Aristo ! On l'avait appelé comme ça, d'abord et d'une parce qu'on savait pas son nom et puis que, tout de suite, on avait bien vu qu'il était pas comme les autres ; c'est vrai, on avait senti, à mille trucs, que ça devait sûrement être "quelqu'un". - La preuve : une babillarde à faire ?.. L'Aristo ! - Un coup dur à éviter ? L'Aristo ! - Un type pas régulier à mettre au pas ?... L'Aristo ! - Et puis poli et pas fier pour deux ronds !...

Or, voilà qu'un matin, chez le père Jabard, deux hommes s'amènent : l'un, tout du lardin ; l'autre, tout de l'homme de loi avec sa serviette de cuir sous le bras.

- Connaissez-vous M. le Comte du Bois-montel de la Ricardière ? qu'y demandent...

Vous parlez de la tête du père Jabard ; M. le Comte du truc et cætera, dans son bistrot, sur la zone !...

Alors, à moi, il me vient une idée : C'est-y pas un grand, comme ça et comme ça, que je demande.

- Oui, que me répond le lardin.

- Attendez que j'y dis, j'vas l'chercher !

Pour moi, pas d'erreur, c'était l'Aristo !

Eh bien, vous me croirez si vous voulez, c'était lui qu'on cherchait !

Alors j'apprends qu'il était divorcé, qu'il avait une fille, que son ancienne femme s'était remariée avec un nommé Legrand-Lelong, couturier rue de la Paix (Ah ! ma chère) et qu'on venait lui demander son consentement pour le mariage de sa fille Suzy avec le fils d'un Ambassadeur !...

L'Aristo n'a rien voulu signer sans avoir vu son futur gendre et il est parti avec les deux hommes en me promettant de revenir prendre sa place d'homme-sandwich...

Je ne sais pas ce qui s'est passé avec

son ancienne femme, (pas commode paraît-il) et le petit Legrand-Lelong, un drôle de type; mais avec les copains on a lu dans les canards le récit du mariage ; rien que par les photos on a vu que c'était un mariage tout ce qui y avait de chic. - Il paraît même que l'Aristo y a rencontré La Esmeralda, une ancienne copine, une poule danseuse de music-hall qui lui avait croûté tout son pognon et que l'Aristo lui a joué un de ces tours de première !...

Bref, pendant ce temps, je perds ma place d'homme-sandwich rapport à l'Aristo qu'avait emporté son uniforme; alors, je vends les canards du soir et je trouve le moyen, (ce serait trop long de vous dire comment) de faire la connaissance de M. Pierre, le gendre de l'Aristo - Un type tellement chic que je peux pas m'empêcher d'y raconter tout ce que je pensais de l'Aristo et tout et tout !.. C'était pour son bien ; pas vrai ?...

Et puis, l'Aristo est revenu. - Eh bien, sans blague, c'était plus le même ! Bien sûr, il était content d'avoir retrouvé notre cabane de la zone, mais y avait des jours où il avait comme des remords : il pensait "aux petits", comme y disait.

Je me demandais, moi, comment ça allait finir, quand un jour voilà le lardin qui revient en disant qu'il fallait que l'Aristo parte tout de suite voir sa fille ; même qu'une auto (une trente et quelques chevaux, s. v. p.) était là pour le conduire. - Comme l'Aristo était un peu inquiet, il a voulu que je parte avec lui...

Ah, mes amis ! ce voyage, cette arrivée là-bas, un château tout ce qu'il y a de rupin, auprès des "petits" qui étaient heureux comme des pinsons ! Je savais plus quoi faire, quoi dire, l'Aristo non plus !

Alors, maintenant, l'Aristo et moi on a oublié toutes nos misères... on est là comme des "coqs en pâte" dans notre château ; car le château c'est à lui, paraît-il ! Faut pas chercher à comprendre !

Et voilà l'histoire de l'Aristo ; c'est marrant ! Du vrai cinéma, quoi !

BERNU.



## NOS 4 AFFICHES



120x160 A de Roger Vacher



160x240 de Max Petitjean



120x160 B de Roger Vacher

et la 240x320

de Roger Vacher

1 jeu A : 20 agrandissements 24x30  
sur cartoline

1 jeu A : 3 agrandissements 30x40 couleurs  
sur cartoline

## NOS PHOTOS

1 jeu B : 20 agrandissements 24x30  
sur cartoline

1 jeu B : 3 agrandissements 30x40 couleurs  
sur cartoline

## NOS 5 CLICHÉS



Trait N° 3 (40 lignes 1 col.)



Trait N° 2 (30 lignes 1 col.)



Trait N° 5 (60 lignes 2 col.)



Trait N° 1 (25 lignes 1 col.)



Trait N° 4 (50 lignes 2 col.)

Ce film a été tourné à "PARIS-STUDIOS-CINÉMA" (Billancourt) sur "WESTERN ÉLECTRIC"





38, Rue du Colisée  
PARIS (8<sup>e</sup>)